

21e dimanche du temps ordinaire (Tu es Pierre)

L'Église en devenir

Jésus a dit "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle."

Quand Jésus parle les mots prononcés ont été minutieusement choisis; Il a dit.

Sur cette pierre = Une pierre perdue dans le temps, des milliards d'années, voir même l'éternité.

Je bâtirai = C'est Jésus qui est le maître d'œuvre de l'Église, c'est pourquoi il nous invite, avec nos croix, à le suivre dans son projet en marche vers l'avenir alors évidemment une Église en devenir.

Mon Église = C'est son Église et il l'a à cœur, il l'a démontré clairement en donnant sa vie.

La mort ne l'emportera pas = Son Église est immortelle donc nous n'avons pas à craindre son trépas. `A ceux qui s'inquiètent Jésus leur dit "Confiance c'est moi, n'ayez pas peur" Paroles que Jean-Paul II a reprises le 22 octobre 1978 en s'adressant à la terre. Il disait "La puissance salvatrice de Jésus est sans frontière, **n'ayez pas peur** seul Jésus-Christ sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme, Lui seul le sait". Donc Jésus sait où, quand et comment intervenir.

Son Église c'est nous et c'est chacun de nous que Jésus est à bâtir et continuerons de l'être une fois rendus au paradis puisque être en Église c'est être dans une vie de communion avec Jésus-Christ qui en est la tête et le cœur. L'Église de Jésus-Christ ne va pas mourir, ni grâce à l'homme ni à cause de l'homme, mais sa vitalité sera à l'image de nos œuvres. J'ai dit "ni grâce à l'homme" ayant en tête ceux qui veulent mettre l'Église en marge par la laïcisation de nos institutions. J'ai dit "ni à cause de" pour qu'on évite de se sentir coupable si on pense ne pas en faire assez pour l'Église.

Certain dirons au sujet de l'histoire "Plus ça change plus c'est pareil" mais quand nous parlons de l'histoire de l'Église nous ne pouvons pas dire la même chose car l'Église de Jésus-Christ ne tourne pas en rond puisqu'elle est en devenir. Jésus a dit "Je bâtirai"; donc nous marchons vers l'avant, il n'y a pas de retour en arrière; nous avançons avec Jésus-Christ qui nous précède.

Pour ces dernières années de marche vers l'avant disons merci au pape Jean XXIII, car avec Vatican II, on a laissé tomber des lois et des obligations, comme Jésus le proposait déjà au peuple hébreu, pour se centrer sur l'Esprit Saint afin de s'activer à l'essentiel; l'amour réciproque de Dieu et l'amour bienveillant du prochain.

Il faut reconnaître tout de même que la place qu'occupe maintenant l'Église dans notre société a bien changée; car depuis un bon nombre d'années les gouvernements ont pris sur eux les institutions que l'Église a fondées, comme les hôpitaux, les écoles, et même l'aide aux pauvres est passée aux mains des gouvernements en services sociaux ou à des organismes telle Moisson Québec, mise à part bien sûr l'œuvre de la Saint Vincent de Paul qui demeure très efficaces.

Nous sommes témoins qu'il y a une certaine nostalgie pour ces années particulières où l'Église était omniprésente; mais l'Église doit s'adapter et se rendre utile là où il y a des besoins à combler, toujours dans le but d'annoncer l'Évangile de façon pertinente. Ce sont les moyens qui changent et non pas le but; c'est la façon de faire qui change, à ne pas confondre avec la façon d'être.

Malgré la diminution de la pratique religieuse gardons confiance et cherchons plutôt les moyens qui sont les nôtres pour se rendre présents au monde et faire advenir le Royaume. Car peu importent les moyens, l'Église demeure la voie de la spiritualité et de l'intériorité indispensables au développement de tout l'être. Quand une personne ressent un vide intérieur elle cherche assurément à le combler. Gardons nos lampes allumées et ces personnes viendront vers la lumière.

Donc une question s'impose: Le Royaume de Dieu se réalise t'il efficacement encore de nos jours?

Puisque le Royaume est en nous; avoir la paix dans le cœur est un bon signe que oui. Et même si la tristesse habite notre cœur, Jésus peut certainement y installer la paix à demeure quand il dit "La paix soit avec vous".

Puisque le Royaume est en nous et que nous rayonnons dans la paix; alors le Royaume est aussi autour de nous. En trouvons nous des signes du Royaume autour de nous? J'ai une bonne nouvelle; en même temps que les JMJ se déroulent en Espagne, avec Benoit XVI, du 16 au 21 août il y a aussi des choses qui se font chez nous au Québec et qui donnent espérance pour l'avenir comme ce qui existe à Montréal depuis maintenant 8 ans; l'École d'été pour l'Institution du Nouveau Monde.

L'École d'été c'est une école de citoyenneté aux airs festifs. Pendant 4 jours, du 18 au 21 août, de 400 à 800 jeunes entre 15 à 35 ans se regroupent autour de panelistes de tous acabits pour voir le monde autrement; pour être sensibilisés au besoin de notre société afin de trouver de nouvelles façons d'agir collectivement et se donner un monde meilleur, un monde équitable.

Des thèmes tels; réduire la pauvreté, l'insertion sociale, la politique créatrice, l'environnement, les changements climatiques, l'accréditation syndicale, la justice alimentaire et bien d'autres sont abordés, ce sont des sujets qui font l'objet de nos intentions de prières universelles. Leur moto est "A go! On change le monde".

Si ce type de rencontre avait eu lieu il y a 100 ans; le président d'honneur aurait sans doute été l'évêque du diocèse et l'animation aurait probablement été en partie assumée par des prêtres. Je ne sais pas si l'évêque est là en personne mais l'Esprit-Saint est assurément au rendez-vous. Jésus ne va pas laissé passer une telle opportunité comme il a toujours su le faire. Jésus connaît les cœurs.

Au nom de l'Église offrons avec le pain et le vin tous ces jeunes des JMJ et ceux de l'École d'été dont plusieurs sont des baptisés, ainsi que tous les jeunes en devenir afin que, par Lui avec Lui en en Lui, l'Esprit de vérité soit leur guide pour créer un monde de vraie liberté. Amen